

KARATÉ > Cadets

Ugo Heim, Européen convaincant

Dix-huit ans après son coach Ugo Heim est le premier Villarois à monter sur un podium international. Si le cadet a fait sensation, son titre de vice-champion d'Europe vient conforter son choix sportif.

CHAMPIONNAT D'EUROPE
Ce samedi, à Sochi

Un cri de rage et du cœur a retenti à l'Iceberg Palace. La salle russe, écrivain des JO de Sochi était ce week-end à l'heure du combat, du karaté et de ses championnats d'Europe jeunes présentant la génération des JO 2024. Le Villarois Ugo Heim vient alors de se qualifier pour la finale des cadets -70kg, en sortant l'Espagnol Alvarès (3-2) pour son quatrième combat de la journée.

Lorsqu'il rembobine le film, le cadet ne soulève que des points positifs : « Dès le début, j'ai su que c'était ma journée, car j'ai pu et j'ai su me libérer, travailler comme je le voulais avec mon bras avant, qui est mon atout. On m'a demandé de faire mon karaté. C'est important de se sentir en confiance dans ses choix stratégiques et j'ai su y aller. »

La revanche des jeux Méditerranéens

Sans doute ce qui avait manqué à Ugo lors des Mondiaux jeunes écourtés par une élimination au deuxième tour. Le Villarois apprendait alors avec l'entraîneur national Nadir Benaïssa à se découvrir. Quatre mois plus tard, à Sochi, Ugo médaillé national depuis ses années pupilles voulait camper son 1,90 m en haut de pyramide continentale des cadets -70 kg.



Au pôle France de Châtenay-Malabry depuis le mois de septembre, Ugo Heim vient de signer son premier podium international.

Restait un dernier rempart, le Turc Arslan pour se présenter pour une finale idéale : la revanche de celle des jeux Méditerranéens perdue par Heim aux drapeaux (égalité à la fin du combat et délibéré des juges-arbitres).

Ces deux profils d'attaquants se connaissent déjà suffisamment bien pour se redouter et finalement s'épier sans enclencher pour ce combat final termi-

né... Aux drapeaux. Victoire turque.

La déception s'effaçait aux bénéfices de la perception du chemin parcouru.

Avec ce podium, son premier sur un championnat international majeur, le Villarois, pensionnaire du pôle France de Châtenay-Malabry depuis le mois de septembre s'installe clairement sur l'échiquier tricolore.

Un pion qui s'avance.

VU DE VILLERS

« La fin de la malédiction »

« Lorsque j'ai vu tous les sms, j'ai su que ça sentait bon » lâchait fièrement Eric Heim karatéka lui-même. Le paternel était volontairement resté loin de l'événement, comme son fils, Ugo, l'avait intimidé. « Il nous a dit de ne pas venir à Sochi, même pour revenir de l'aéroport de Paris, il préfère se débrouiller » constate Eric Heim agréablement surpris de l'envol et l'autonomie de son champion de fils, qui n'a pourtant que 15 ans. Au pôle France de Châtenay-Malabry depuis septembre, le Villarois a gagné certes en karaté mais aussi en maturité.

Loin de l'environnement martial pratiqué par les hommes de la maison, ce samedi, c'est, Natalie, la maman d'Ugo qui prenait la mesure de l'orientation sportive de son éternel petit : « Le suivi et l'encadrement scolaire du Pôle m'ont rassurée. Même si je ne suis toujours pas prête à assister à un combat, lorsque j'ai vu la cérémonie d'ouverture de ces championnats, j'ai pris conscience de la dimension internationale et de son niveau de pratique. Je comprends mieux ce projet qui me paraissait lointain des JO2024. » Du côté du club, cette médaille est vécue comme une consécration pour l'équipe dirigeante. De son préparateur mental David Zucker, au "maçon" de son karaté au COS Villers, Jean-François Tiercy. « C'est la fin de la malédiction (!) pour le COS Villers. Ugo est le premier à faire un podium international, ça valide son choix d'intégrer le Pôle et s'installe dans le collectif France. »

Assurément un grand jour pour tous. (1) Les Villarois présents en équipe de France Cruaux, Gillet, Dartois n'ont jamais décroché de médaille. La dernière médaille villaroise remonte à 2000, champion d'Europe espoirs avec Tiercy.

CYCLO-CROSS > Championnat du monde

« J'avais envie de la bouffer »

DAMES

Ce samedi, à Valkenberg

Marion Norbert-Riberolle ne lâche rien. En sortant du dernier virage, lorsqu'elle a vu, quelques mètres devant elle, Adela Safarova se relever et commencer à récupérer de ses efforts, elle n'a pas hésité. La Lorraine s'est levée sur ses pédales et a lancé son sprint.

« J'avais envie de la bouffer ! Je n'avais plus de jus, mais je me suis arrachée pour gagner une place. » La Tchèque a bien tenté d'accélérer. Mais la Française venait de la passer juste sur la ligne et de prendre la huitième place.

« J'avais fini troisième à la Coupe du monde de Nommay et ça m'avait remotivée pour viser le podium. Mais je suis contente de terminer dans le top 10. J'en ai peut-être déçu certains. Mais je ne suis qu'espoir 1^{re} année. C'est bien », assure Marion Norbert-Ri-

berolle qui a passé toute la course parmi les dix premières.

« J'étais venue sans trop d'objectif, car je m'étais mis trop de pression au championnat de France et je m'étais loupée. Je suis partie en deuxième ligne et ça change tout par rapport à d'habitude. Mais au début, je n'avais plus de frein et ma roue était desserrée ! », enchaîne la Naborienne qui retrouvait vite un engin en état, « Moi qui n'aime pas les parcours faciles, c'était parfait ici. Les conditions étaient dures. Et il y avait une ambiance folle, un truc de malade. Plein de gens m'encourageaient par mon prénom. »

Le dénivelé et la boue ont rendu le circuit très exigeant aussi bien physiquement que techniquement. « J'ai le physique. Mais je manque d'expérience. Je viens du BMX et c'est, techniquement, différent. Si quelqu'un ne me dit pas où passer, je ne sais pas trouver la

bonne trajectoire. Mais en équipe de France, il y avait une super ambiance entre toutes les filles et les plus anciennes étaient là pour me conseiller », rassure la meilleure espoir française.

Désormais, place au repos avant de penser à la suite de l'année. « Je vais couper deux semaines et demie, aller voir mon père à Lyon avant de préparer la saison sur route avec un premier stage. » Le temps de digérer une saison hivernale intense et pleine de promesses.

De notre envoyé spécial
Thierry SANDOZ

LES CLASSEMENTS

Élites : 1. Cant (Bel) en 49'34 ; 2. Compton (USA) à 12" ; 3. Brand (PB) à 26" ; 9. Petit (Fra) à 2'10 ; 10. Mani (Fra) à 2'26 ; 24. Ferrand-Prévoit (Fra) à 4'40
U23 : 1. Richards (GB) en 37'52 ; 2. Del Carmen Alvarado (PB) à 38" ; 3. Heigl (Aut) à 1'04 ; 8. Norbert-Riberolle (Fra) à 2'03 ; 28. Wiel (Fra) à 6'25



Pour sa première saison en espoirs, la Naborienne Marion Norbert-Riberolle, venue du BMX, s'est classée huitième, ce samedi aux Pays-Bas.

MMO24 - V2